



34 ÈME CONGRÈS ANDEV 2026 à Pau

Les enfants vont bien ? Construire collectivement des territoires éducatifs protecteurs et émancipateurs

Dans un contexte où les inquiétudes autour de l'enfance se multiplient, où le discours public se nourrit largement de constats de crise, imaginer que "les enfants vont bien" n'est ni une évidence, ni une posture naïve. C'est une exigence collective et une volonté politique assumée, qui refuse l'alarmisme permanent, tout en reconnaissant les fragilités individuelles et collectives, les inégalités persistantes, les tensions sociales, les enjeux de santé mentale ou les défis écologiques et sociétaux qui traversent les parcours de vie.

Ce positionnement invite à interroger ce qui permet réellement aux enfants d'aller bien. Non pas un bien-être abstrait ou incantatoire, mais les conditions concrètes de parcours et d'environnement favorables : cohérentes, sécurisantes, porteuses de confiance, d'opportunités et de perspectives.

Le bien-être des enfants devient alors un indicateur fondamental de la qualité éducative d'un territoire, révélateur de sa capacité à articuler protection, apprentissages, émancipation et participation. Il se construit dans la qualité des expériences proposées, dans la cohérence des réponses éducatives et dans la confiance accordée à chaque enfant et jeune. Il suppose de reconnaître l'enfant dans sa globalité : non comme un simple élève à faire réussir ou un être à protéger, mais comme individu à part entière, porteur de ressources insoupçonnées pour lui et pour le monde, avec son expression personnelle et sa capacité d'agir. Ce regard engage une approche éducative exhaustive, intégrant dimensions cognitives, affectives, relationnelles, sociales, citoyennes et culturelles, au-delà des logiques centrées uniquement sur les difficultés ou la performance.

Aller bien repose sur un équilibre essentiel : sécurité affective et relationnelle, reconnaissance des émotions, respect des rythmes de développement et possibilité de

s'engager concrètement dans son environnement. Le bien-être et le «bien-grandir" des enfants est intimement lié à la permanence, la force et à la qualité des relations avec les adultes qui les accompagnent : familles, professionnel.les, cadres éducatifs, agent.es territoriaux. Des valeurs affirmées, au premier rang desquels le respect, l'écoute et l'engagement, tout comme la confiance réciproque et les cohérences institutionnelles constituent les fondements d'un accompagnement éducatif de qualité.

Un territoire éducatif protecteur et émancipateur est donc celui qui soutient ses enfants autant que ses adultes. Il crée des cadres de travail collaboratifs, lisibles et reconnus, permettant aux professionnel.les de déployer leurs compétences, leur expertise et leur créativité au service des parcours éducatifs. La qualité de ces environnements professionnels est une condition déterminante pour offrir aux enfants des espaces sécurisants, capables de faire émerger et soutenir leurs ressources.

Dans cette dynamique, les collectivités territoriales occupent un rôle central, actrices éducatives à part entière, en tant que service public de proximité, accueillant les fragilités sociales. À travers des politiques éducatives locales articulant école, périscolaire, loisirs, sport, culture, santé et citoyenneté, elles organisent la cohérence des parcours de vie de la petite enfance à la jeunesse et construisent des environnements favorables à l'épanouissement de chacune et de chacun.

L'accompagnement des enfants dans toutes leur diversité devient alors un principe structurant de l'action éducatif territoriale. Il guide les choix publics, interroge la qualité des coopérations, dépasse les approches fragmentées et oriente les projets vers des territoires éducatifs apprenants, protecteurs et émancipateurs. Il constitue aussi un indicateur de justice sociale, de confiance collective et de vitalité démocratique. C'est l'ambition portée par l'ANDEV.

Ce congrès aspire à être un espace de réflexion et d'échanges collectifs pour croiser pratiques de terrain, expériences territoriales et visions stratégiques, valoriser les réussites locales, mettre en débat les tensions actuelles et construire une vision partagée comme moteur d'engagement, de réussite, d'épanouissement et de participation des enfants et des jeunes.

Dès lors, comment faire du bien-être des enfants non pas un objectif additionnel, mais un principe structurant et stratégique de l'action éducatif territoriale, capable de mobiliser l'ensemble des acteur.rices, de reconnaître pleinement les enfants et les jeunes comme sujets et de construire des territoires éducatifs protecteurs, capacitants et émancipateurs face aux défis contemporains ?